

Claix
PATRIMOINE
ET HISTOIRE



Spécial « Journées du Patrimoine »

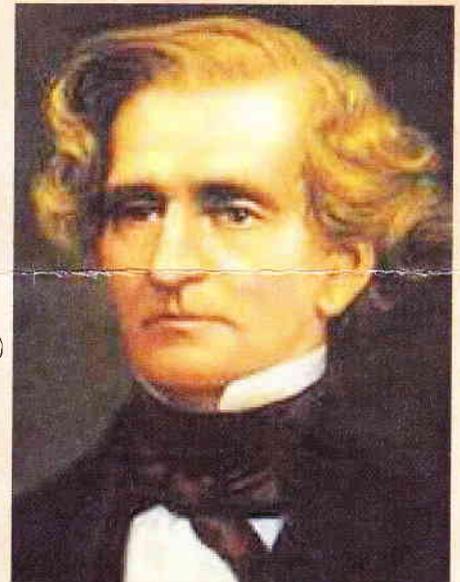
Sommaire :

- La Balme : page 2
- François Blanc la Goutte : page 3
- Le Repos de l'ouvrière : page 3
- L'agenda : page 4

Editorial

Quand femmes et hommes construisent l'Histoire ...

... tel est le thème cette année des Journées européennes du Patrimoine. Belle perspective pour tous les amateurs d'histoire ! En effet que seraient nos cathédrales, châteaux, maisons fortes, bassins, croix ou jardins sans l'ombre de ceux qui les ont pensés, construits, utilisés, mis en valeur et ainsi, quelques siècles plus tard, ouverts à notre curiosité ?



Hector Berlioz

Derrière ces vestiges du passé se cachent (avec plus ou moins de mystère !) des personnages et des anecdotes ; pas forcément des « grands » hommes pour la « grande » Histoire, mais des hommes et des femmes qui ont organisé ou animé la vie de notre commune.

Nous avons souvent l'occasion d'évoquer ces « grands personnages » ! Nous découvrons les seigneurs châtelains et consuls de Claix ; ils se nomment Guillaume de Claix, Odon Alleman,

Jacques de Saint André, Dunois (dit le Beau Dunois) et sa mère Mariette d'Enghien ; nous croisons aussi Lesdiguières, Stendhal ou Ennemond Servien que nous avons mieux connu l'an dernier au cours des Journées du patrimoine.



Blason des Raby (La Balme)

Cette année, à La Balme, l'influent diplomate de Louis XIII et Louis XIV sera encore à l'affiche d'une riche galerie de portraits, aux côtés de l'étonnant poète patoisant Blanc Lagoutte, de Mme Raby de la Ponte, morte « en odeur de sainteté » ou de l'illustre compositeur Hector Berlioz. Autant d'hommes et de femmes aux profils singuliers et qui ont contribué à enrichir l'histoire de Claix ! Encore de belles rencontres !!!

Lucette MACLET

Nouveau ! Retrouvez Claix Patrimoine et Histoire sur internet en tapant www.claix-patrimoine.fr

Claix Patrimoine et Histoire est une association Loi 1901 destinée à la connaissance et la promotion du patrimoine de la commune.

Vous pouvez adresser vos courriers, remarques et demandes de renseignements 9, allée des Pampres - 38 640 Claix

Le Conseil d'Administration est composé de : Lucette Maclet, présidente / J-Claude Michel, vice-président / Robert Masurel, trésorier / J-Claude Thévenot, secrétaire / Ghislaine Guillaud, Robert Keller, Christophe Revil, Claude Varanfain, administrateurs

La Balme

Intemporel et secret, le hameau de la Balme, objet des journées du patrimoine 2010 est riche d'histoire.

Connu avec certitude dès le 13^{ème} siècle, il est toutefois trop bien situé pour n'avoir pas connu un habitat plus ancien. Des fragments de tegulae ont été du reste trouvés en novembre 2008 à Taconnière.

Constitué d'une vingtaine de maisons, le hameau de la Balme a peu changé depuis 1800 si l'on compare le cadastre napoléonien et le cadastre actuel. Tout porte à croire qu'il était d'ailleurs dès le moyen âge à peu près tel qu'aujourd'hui.



Dès avant 1266 il y avait au moins une demeure noble à la Balme puisque, le chevalier Guillaume de Claix reconnaît alors, à la demande et en présence de l'évêque de Grenoble, « tenir de lui sa maison de la Balme en dehors de la Roche, quatre vignes et l'albergia des Saliquets ». Il se déclare son homme lige, lui rend hommage et jure fidélité sur les évangiles.

La Balme restera alors, plus de cinq siècles durant, la propriété du chapitre cathédral de Grenoble, coseigneur de Claix. D'autres maisons avaient du également s'implanter et se développer car une famille noble dite « de la Balme » est également mentionnée aux 13^{ème} et 14^{ème} siècles.

L'enquête delphinale de 1339 montre qu'il y avait alors à la Balme une maison forte appartenant au Chapitre.

Limitée sans doute à l'origine, l'implantation du Chapitre devint considérable vers le 15^{ème} siècle : on pense qu'il y avait alors dans cet enclos de bâtiments encore parfaitement dessinés, au moins 150 personnes à demeure : chanoines, chapelains, clercs, valets...

Au milieu du 17^{ème} siècle, la maison centrale – le château – fut acquise avec ses dépendances par Ennemond de Servien par ailleurs seigneur de Cossey.

La Balme resta dans les possessions de la famille de Servien jusqu'en 1713 mais le Chapitre conservait, quant à lui, nombre de dépendances et notamment la « maison du Chapitre » et la chapelle Sainte Marie Madeleine.

Le 21 juillet 1713, par suite d'une vente intervenue entre Hugues Humbert de Servien et noble Antoine Raby, receveur général du Dauphiné, la partie castrale du domaine change de possesseur. En 1722 à la mort d'Antoine Raby, son fils Louis lui succède et devient à son tour seigneur de la Balme. Il deviendra également seigneur de la Ponte en 1763.

En 1786, au décès de Madame Raby de la Ponte, née d'Agoult, ses héritiers vendent à Barthélemy Arthus de la Croix, comte de Saye, marquis d'Orancieux, président du parlement du Dauphiné le domaine de la Balme.

Il n'en jouira guère longtemps car il émigre en 1789. Ses biens et ceux du chapitre cathédral sont alors vendus au titre des biens nationaux en 1791 à la famille Briant.



En 1820, Victor Berlioz, avocat général à la cour royale de Grenoble, oncle du compositeur Hector Berlioz rachète le domaine aux héritiers Briant.

A sa mort, en septembre 1850, le domaine passe à son gendre Amédée Burdet puis, en mars 1912, ses héritiers le vendent au capitaine Martinet.

Celui-ci est tué ainsi que ses fils au cours de la guerre 1914-1918. La propriété passe alors aux demoiselles Poncet et Torchon qui y installent l'œuvre dite « le repos de l'ouvrière ». Ultérieurement, les bâtiments deviendront le « Foyer du Vercors » avant que le château ne soit récemment transformé en logements d'habitation.

La visite du 19 septembre 2010 portera (extérieurs seulement) sur l'ancien château et son allée, la glacière et la demeure de Blanc dit Lagoutte, poète patoisant.

Jean-Claude MICHEL

François Blanc dit « la Goutte »

poète patoisant et habitant de la Balme

Curieuse figure que celle de cet « épicier poète », perclus de goutte. François Blanc, qui avouait parler patois car « le français i ne me revint pas si bien que le patois », était peut être originaire de Claix.

C'est lorsqu'il était domicilié à Grenoble, place Claveyson où il tenait une épicerie, qu'il acquit en 1711 du marquis de Plunivel cette demeure. Celle-ci lui tenait lieu de maison de campagne et il y composa ses principales œuvres, cloué sur son fauteuil par d'incessantes crises de goutte : « jemey gouttu ne souffrit tant que mi » écrira t-il.

Il avait épousé en 1689 Dimanche Pelissier dont il eut quatre filles. La troisième épousa Pierre Hache, et de leur union naquit Jean-François Hache dit l'Aîné, l'illustre ébéniste qui était donc le petit fils de François Blanc.

J. J. A. PILOT décrit Blanc la Goutte comme un « homme badin, gai, plaisant, d'une humeur enjouée ». Son œuvre la plus célèbre restera bien évidemment le « Grenoblo Malherou » relatant l'inondation de 1773. Selon toutes probabilités c'est à la Balme qu'il composa ce long poème : en effet, il cite les chemins de « Clay » à Grenoble emportés par les eaux et semble se préoccuper particulièrement de cette partie de la vallée.

C'est également dans ce poème que se trouve ce vers sur l'Isère et le Drac : « j'entendo le Serpent et lo Dragon sibla », allusion au dicton populaire « la Serpen et lo Dragon mettront Grenoble en savon.

JCM

Le Repos de l'ouvrière

Le château de La Balme est le site clairois qui a suscité le plus grand nombre de cartes postales destinées à promouvoir la maison du « Repos de l'ouvrière » qui s'y est installée au début du 20^{ème} siècle.

A cette époque les syndicats libres féminins sont en plein développement. Ces organismes inspirés du catholicisme social sont largement soutenus par la hiérarchie ecclésiastique qui leur apporte caution morale et aide logistique.

Sous l'impulsion de Cécile Poncet et Solange Merceron-Vicat, bourgeoises qui en assurent l'encadrement et le financement, ces syndicats ont notamment pour mission d'aider par des secours la classe laborieuse. Ainsi « le Repos de l'ouvrière » est créé en 1920 pour accueillir ouvrières du tissage, de la ganterie, des soieries, etc.

A Corenc, Coublevie, Claix puis Virieu, ces « maisons de repos » ont hébergé pour des séjours plus ou moins longs des ouvrières fatiguées ou malades. « Le prix de pension est de 1 franc par jour tout compris et on y reçoit en plus de la vie matérielle, des soins maternels, des paroles d'affection très tendres si bien qu'il faut pleurer au moment du départ ».

De la galerie au parc, de l'allée à la chapelle, les cartes postales éditées à l'époque témoignent de la quiétude et du bien-être qui devaient régner au « Repos de l'Ouvrière » de La Balme.

Grenoblo Malherou

Grenoble malheureux

Tantou lo Drac groussi de le ney que se fondont,

Parfois le Drac grossit des neiges qui fondent,

On du rut qu'en bryant de tou lon rochié tombont,

Ou des ruisseaux qui tombent à grand bruit de tous les rochers,

Coulant rapidement tout lo long durç ilat,

Coulant à flots rapides tout au long des petites îles,

Vint metta la faryon jusqu'à din la villat.

Vient jeter la frayeur jusque dans la ville.(...)

L'aigua nous vint de loin ; déjà su la Romanchi,

L'eau nous vient de loin ; déjà sur la Romanche,

L'on ne veyt plu de pont, ni de port, ni de planchi.

On ne voit plus de pont, de port ou d'apponement.

Plus forta que lo Drac, y lo fat écarta,

Plus forte que le Drac, elle le fait dévier,

A son rapido cour, ren po resista,

A son cours rapide, rien ne peut résister.(...)

Din lo milieu du champ, le bétie font naufrageo,

Au milieu des champs, les bêtes sont noyées,

Le terre, le prali sont toute dégresssey,

La terre et les prés sont partout emportés,

De Clay din la Villa, n'y at point de chamin libro,

De Claix à Grenoble, il n'y a pas de chemin dégagé,

Source des extraits : « Blanc la Goutte, poète de Grenoble » traduites par G. Hoyer & G. Tuillon (Ed. Le Monde alpin et rhodanien – 2002)

GRENOBLO
MALHEROU.

A MONSIEUR ***.



A GRENOBLE,
De l'Imprimerie d'ANDRÉ FAURE.
M. DCC. XXXIII.

AVEC PERMISSION.



1914 - REPOS DE L'OUVRIÈRE - Claix (Isère) - La Galerie



Claix (Isère) Repos de l'Ouvrière - La Chapelle

Journée du Patrimoine à Claix

Programme

Samedi 18 septembre à 10h30 et 17h à la Salle Mandrin :

« Glaces et glaciers, toute une histoire ! »

Vidéo projection commentée par Claude Varanfrain

La projection est prévue dans la Salle Mandrin du Pont Lesdiguières (avenue de la Libération – au pied de la montée G. Tord) et s'achèvera par une dégustation de bière Mandrin.

Dimanche 19 septembre de 10h à 12h et de 14h30 à 17h à La Balme :

« La Balme et ses personnages singuliers »

Visite historique guidée par Jean-Claude Michel

Animations théâtrales et musicales avec l'équipe de Jean-Vincent Brisa

(Deux départs de visites sont prévus à 10H30 et 14H30 /

Déambulation libre possible avec expositions et animations ponctuelles)

Ailleurs dans le canton ...

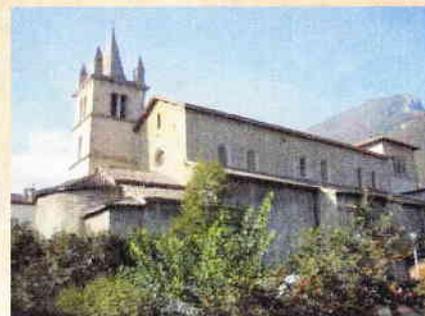
Vif

L'église Saint-Jean-Baptiste

En février 2007, des peintures murales datant probablement du 14^{ème} siècle ont été mises à jour laissant entrevoir un décor extraordinaire ! A découvrir avec Yves Armand des Amis de la Vallée de la Gresse lors d'une visite/conférence.

Dimanche - Départs à 14H et 16H (prévoir 2h00 par visite)

Renseignements au 04 76 73 50 87



St Paul de Varces

« Hier et aujourd'hui à Saint Paul et ailleurs »

Des hameaux aux vieilles maisons en passant par les petits cafés d'autrefois, petit regard nostalgique sur les siècles passés grâce à des expositions de cartes postales, de photos ou de peintures. Des stands et des films retraceront les grands moments de la vie, les travaux, fêtes et coutumes.

Samedi et dimanche de 10h à 12h et de 15h à 19h à la salle des fêtes

Renseignements au 04 76 72 82 82

Varces

« Charles Planelli de Lavalette, en son château du Bouchage »

Visites commentées du parc du château et des fontaines (dimanche à 9h30, 11h, 14h et 15h30 - groupes de 25 personnes).

Le « château Durand », ancienne maison forte, agrandi et ornementé dans l'esprit du 18^{ème} siècle, fut acquis par M. de Lavalette en 1806. Il prit le nom de « château du Bouchage » puis de « château du Bocage » au 20^{ème} siècle. Exposition consacrée à la carrière politique du Marquis Planelli de Lavalette qui fut Président du Conseil Général de l'Isère, Député, Maire de Grenoble et de Varces.

Renseignements au 04 76 72 86 52

Le Gua

Centenaire du rattachement de la « section J »

En 1910, sous l'impulsion du maire, Anatole Berthelot, cette « section J » située au nord du ruisseau Bérenger est transportée à la commune. Elle comprend Le Mollard, Champrond et le quartier des « Saillants-de-Vif ». **Vendredi 17 septembre à 20h**, conférences à la salle polyvalente : « L'affaire de la section J » par Alain Faure, « Anatole Berthelot, cimentier et maire du Gua » par Yves Armand.

Samedi 18 septembre à 14h, parking du Gravier : Promenade commentée le long du ruisseau. Renseignements au 06 89 78 45 69

AGENDA

Samedi 23 octobre : visite du château de la Sône (voir fiche jointe)

Samedi 13 novembre : assemblée générale à la salle des fêtes à 20h00

Vendredi 10 décembre : mondée 2010 à la salle des fêtes à partir de 18 heures

Les Journées du Patrimoine sont organisées avec le concours de la Ville de Claix

